

22 JUILLET 1964

CE SOIR A ST-CANNAT Récital d'orgue par Guy MORANÇON

Notre concitoyen Guy Morançon, Marseillais de naissance, de cœur et d'esprit, assez peu souvent dans notre ville, ne s'y est plus fait entendre, comme organiste, depuis de longues années. Aussi, c'est avec grand intérêt que le public marseillais viendra en l'église Saint-Cannat, aujourd'hui 22 juillet, à 21 h., pour écouter un récital dont le programme s'annonce prometteur.

En effet, si une large place y est faite à la musique française ancienne et spécialement aux noëls du XVIII^e siècle, Bach (représenté par le choral du veilleur, la magnifique toccata d'orienne, l'air de la mineur majestueuse et peu connue), sera accompagné par Mendelssohn (célèbre 6^e sonate), par Vienne (extraits de la 1^{re} symphonie), par Jehan Alain (Litanies) et même par une page classique et pittoresque d'Olivier Messiaen.

C'est dire combien sera variée cette audition appelée à satisfaire les plus difficiles, qu'ils soient spécialistes chevronnés ou simples amateurs d'orgues.

Guy Morançon, dont l'activité musicale s'exerce dans le triple domaine de l'orgue, de la direction et de la composition, vit ordinairement à Paris, où il occupe le poste d'organiste et maître de chœur en la Basilique Notre-Dame des Victoires, haut sanctuaire de réputation religieuse mondiale et de réputation musicale célèbre.

Il fut l'élève, entre autres, de Marcel Prévost, Alexandre Cellier, Marcel Dupré, André Marchal, Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Elysa- beth Brasseur, Louis Fourestier, Paul Van Kempen, etc.

Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, soliste à la R. T. F., chef de l'Alauda, fondateur des chœurs Jean-Baptiste Lully, qu'il dirige en permanence, membre du jury à la Schola Cantorum, au Conservatoire de Rouen, et pour la Biennale de Paris (section musique).

Il reçut en juin dernier, un premier prix international de composition, à l'unanimité, décerné par la R.T.F.

On se souvient également qu'il dirigeait avec un succès très affirmé l'une de ses œuvres à l'Opéra de Marseille les 9 et 10 mai derniers.

Qu'on nous permette, pour terminer, de reproduire ici un extrait d'article signé Elysa- beth Fauconnier dans « Le Courrier Français », article consécutif à l'inauguration solennelle des grandes orgues de Notre-Dame à Royan, faite par Guy Morançon le 24 mai :

« Guy Morançon achevait son récital qu'on aurait voulu beaucoup plus long par une œuvre de Haendel. On a déjà tout dit à Royan depuis quelques jours sur les dons



Guy MORANÇON

et sur la triple carrière de ce ne musicien qui semble réussir tout avec un égal bonheur.

« Aussi, pour notre part, nous nous réjouissons de ce concert d'éloges si ce n'est dimanche soir, nous avons sur un visage ordinairement beauté ni joie, une extraordinaire expression humaine et admirative tandis que Guy Morançon Bach. Il nous a semblé que qui pouvait obtenir cela était ment, au-delà de toute autre considération, ce que l'on peut appeler un grand artiste, au sens profond du terme ».

Souhaitons pour ce récital que, donné sur l'instrument historique de Saint-Cannat, le 22 juillet à 21 heures, et dans le cadre des fêtes saisonnières de Marseille, une grosse affluente de public. Entrée libre.

21 JUILLET 1964

RÉCITAL D'ORGUES A SAINT-CANNAT par Guy MORANÇON

Notre concitoyen Guy Morançon, Marseillais de naissance, de cœur et d'esprit, assez peu souvent dans notre ville, ne s'y est plus fait entendre, comme organiste, depuis de longues années. Aussi, c'est avec grand intérêt que le public marseillais viendra en l'église Saint-Cannat, le 22 juillet à 21 heures, pour écouter un récital dont le programme s'annonce prometteur. En effet, si une large place y est faite à la musique française ancienne et spécialement aux noëls du XVIII^e siècle, Bach (représenté par le choral du veilleur, la magnifique toccata d'orienne, l'air de la Pentecôte et une fantaisie et peu connue) sera accompagné par Mendelssohn (célèbre 6^e sonate), par Vienne (extraits de la 1^{re} symphonie), par Jehan Alain (Litanies), et même par une page classique et pittoresque d'Olivier Messiaen (les Mages). C'est dire combien sera variée cette audition appelée à satisfaire les plus difficiles, qu'ils soient spécialistes chevronnés ou simples amateurs d'orgues.

Guy Morançon, dont l'activité musicale s'exerce dans le triple domaine de l'orgue, de la direction et de la composition, vit ordinairement à Paris où il occupe le poste d'organiste et maître de chœur en la Basilique Notre-Dame des Victoires, haut sanctuaire de réputation religieuse mondiale et de réputation musicale célèbre. Il fut l'élève, entre autres, de Marcel Prévost, Alexandre Cellier, Marcel Dupré, André Marchal, Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Elysa- beth Brasseur, Louis Fourestier, Paul Van Kempen, etc. Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, soliste à la R.T.F., chef de l'Alauda, fondateur des chœurs Jean-Baptiste Lully qu'il dirige en permanence, membre du jury à la Schola Cantorum, au Conservatoire de Rouen, et pour la Biennale de Paris (section musique), il reçut un premier prix international de composition, à l'unanimité, décerné par la R.T.F. On se souvient également qu'il dirigeait avec un succès très affirmé l'une de ses œuvres à l'Opéra de Marseille les 9 et 10 mai derniers.

Qu'on nous permette, pour terminer, de reproduire ici un extrait d'article signé Elysa- beth Fauconnier dans « Le Courrier Français », article consécutif à l'inauguration solennelle des grandes orgues de Notre-Dame à Royan, faite par Guy Morançon le 24 mai : « Guy Morançon achevait son récital qu'on aurait voulu beaucoup plus long par une œuvre de Haendel. On a déjà tout dit à Royan depuis quelques jours sur les dons — révélés exceptionnellement tôt — et sur la triple carrière de ce jeune musicien qui semble réussir en tout avec un égal bonheur. Aussi, pour notre part, nous réjouissons de ce concert d'éloges si ce n'est ceci : dimanche soir nous avons surpris sur un visage ordinairement sans beauté ni joie une extraordinaire expression humaine et admirative tandis que Guy Morançon jouait Bach. Il nous a semblé que celui qui pouvait obtenir cela était vraiment, au-delà de toute autre considération, ce que l'on peut appeler un grand artiste, au sens profond du terme ».

Souhaitons pour ce récital d'orgue, donné sur l'instrument historique de Saint-Cannat le 22 juillet à 21 heures, et dans le cadre des fêtes saisonnières de Marseille, une grosse affluente de public. Entrée libre.